



## FLORE DU VALAIS: À LA RECHERCHE DE L'ARMOISE DES NEIGES À NENDAZ

Communication faite au banquet du 150<sup>e</sup> à Vérolliez (St-Maurice), le 5 novembre 2011.

JACQUELINE DÉTRAZ-MÉROZ

Bull. Murith. 130/2012 (2013): 73 - 75

Route de la Biolette 8  
1996 Basse-Nendaz  
jhmh.detrax@bluewin.ch

La présence douteuse de l'armoise des neiges à Nendaz est discutée en retournant à la source des données: articles de Becherer, Braun-Blanquet & Thellung et de Wolf, ainsi que les herbiers de Wolf.

**Walliser Flora: Auf der Suche nach der Schnee-Edelraute in Nendaz.** Die unsicheren Belege der Schnee-Edelraute in Nendaz werden diskutiert, wobei die Quellenangaben untersucht werden: Artikel von Becherer, Braun-Blanquet & Thellung und von Wolf, sowie die Herbarien von Wolf.

### Mots clés:

*Artemisia nivalis*, Nendaz

### Schlüsselwörter:

*Artemisia nivalis*, Nendaz



Versant Ouest du Métailler montrant une structure analogue (Éboulis de calcschistes d'altitude) à la station d'*Artemisia nivalis* à Zermatt. On y reconnaît *Trisetum spicatum*, *Artemisia genepi*, *Saxifraga oppositifolia*, *S. muscoides* et des lichens (en blanc: *Thamnolia vermicularis*; en jaune: *Cetraria* sp.; etc.).  
15 août 2009.

Photo Jacqueline Détraz-Méroz.

Ayant senti l'odeur si envoiement de la petite armoise des neiges à l'Unterthorn (Zermatt) en 2003 avec Arnold Steiner (DÉTRAZ-MÉROZ 2004), je lis dans la brochure de l'OFEFP *Fiches pratiques pour la conservation* (KÄSERMANN & MOSER 1999) qu'elle est aussi signalée à Nendaz. Habitante de cette commune qui s'étend de la plaine à la haute montagne, je me donne pour défi de la retrouver.

Une première sortie avec le groupe botanique est organisée en août 2004 (DÉTRAZ-MÉROZ 2005) dans le fond du Val de Nendaz avec une attention soutenue sur le milieu correspondant à celui qui abrite l'armoise des neiges à Zermatt. Accompagnée par Arnold Steiner et Isabelle Rey, nous avons scruté vainement jusqu'à 2850 m d'altitude tous les rochers et éboulis susceptibles de l'abriter dans le vallon à l'ouest du Métailler (alt. 3213 m). Par contre nous avons observé *Artemisia genepi* et *A. umbelliformis* ainsi que des stations comprenant toutes les espèces compagnes d'*A. nivalis* à Zermatt tel que le *Trisetum spicatum*.

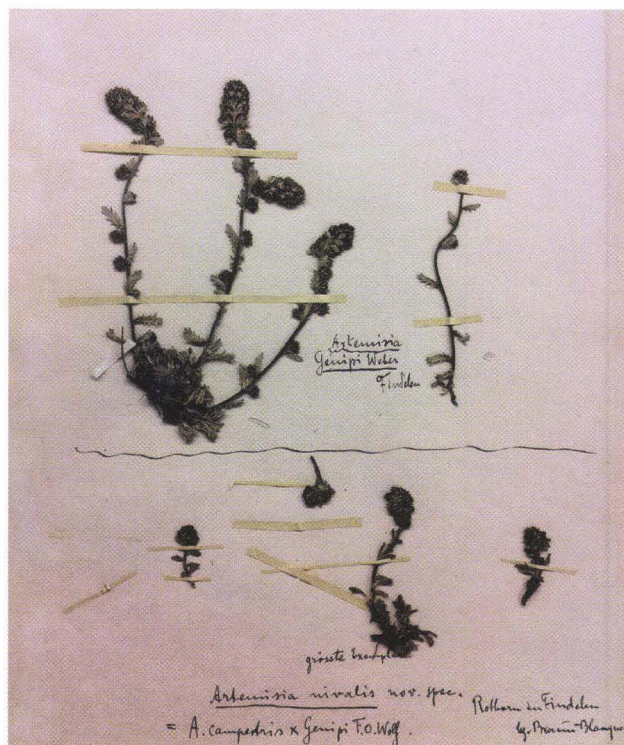
En août 2009, je gravis Le Métailler jusqu'au sommet

toujours dans l'espoir d'y voir l'armoise des neiges, surtout dans les altitudes supérieures à 3000 m. L'arête Nord/Nord-Ouest possède bien une structure et un type de roche qui ressemblent à la station de Zermatt (calcschistes), mais je n'y observe que *A. genepi* et *A. umbelliformis*, et aucun hybride. Les surfaces à prospecter étant étendues et ne pouvant pas prolonger l'exploration ce jour-là, je me promets de préciser ce qui se cache derrière l'appellation «Alpe Cleuson» donnée par Wolf en 1882.

## LITTÉRATURE ET HERBIERS

Le catalogue de la flore du Valais de JACCARD (1895) ne mentionne pas *Artemisia nivalis*, sa description étant postérieure à sa publication. Le supplément du catalogue (BECHERER 1956) signale cette espèce à Seillon et à Zermatt; il complète en citant BRAUN-BLANQUET et THELLUNG qui soupçonnent qu'un hybride de Wolf de l'Alpe de Cleuson concerne peut-être aussi *A. nivalis*.

A propos de cet hybride, WOLF publie en 1899 le résultat de ses prospections valaisannes dans le Bulletin de La Murithienne dans lequel il note, p. 226, «*Art. nana* [A.



Part d'herbier de Braun-Blanquet déposée à l'herbier de Zurich (ETHZ), montrant l'*Artemisia genepi* en haut; en bas, *A. nivalis* collectée au «Rothorn im Findelen» et signalée comme égalant l'hybride *A. campestris* X *A. genepi* F.O. Wolf.  
Photo Charly Rey.



*borealis*] X *spicata* (?) [*A. genepi*]; einmal gefunden auf Alpe Cleuson im Val de Nendaz, sept. 1882.»

Des recherches dans les herbiers de Sion, Genève et Zurich n'ont rien donné; les hybrides conservés ne sont pas le «*nana* X *spicata*» de Cleuson. A Genève, aucune trace non plus de cet hybride. Wolf n'a apparemment pas senti le besoin de collecter cette armoise.

## UNE NOUVELLE ESPÈCE

Une vingtaine d'années plus tard, BRAUN-BLANQUET et THELLUNG (1921) donnent dans le Bulletin de La Murithienne une description d'une nouvelle espèce, *Artemisia nivalis* Br.-Bl., dont la diagnose - qui fera date - a été publiée en 1920 dans le Compte-rendu de la 100<sup>e</sup> session de la Société helvétique des sciences naturelles. (BRAUN-BLANQUET 1920). L'échantillon de Braun-Blanquet, récolté au Rothorn, avait été noté provisoirement comme un hybride d'*A. campestris* X *A. spicata*, tout comme un échantillon de Wolf récolté à Seilon (Val d'Héremence) et déterminé aussi d'abord comme un hybride *A. campestris* X *A. genepi* (*spicata*). BRAUN-BLANQUET et THELLUNG signalent donc la présence d'*A. nivalis* au sommet du Rothorn et à Seilon. Cependant une petite note de bas de page revient sur l'hybride «*nana* X *spicata*» de Wolf de l'Alpe de Cleuson: «C'est peut-être à l'*A. nivalis* qu'il faut rapporter l'*A. nana* X *spicata*? F. O. WOLF in Bull. Murith. 28 (1909) p. 226 (= *A. Genepi* X *campestris* var. *nana*? In Beauverd in Bull. Soc. Bot. Genève 2<sup>e</sup> sér. 12 p. 17 [1921]), de l'Alpe Cleuson (Val de Nendaz)». Notez que Braun-Blanquet et Thellung utilisent le terme de «peut-être» pour déterminer cet hybride: le doute demeure.

Dans les *Fiches pratiques pour la conservation* (KÄSERMANN & MOSER 1999), la distribution d'*A. nivalis* à Seilon (Cheillon) et Cleuson sont qualifiées de douteuses, et les stations sont à rechercher. De même, la carte de distribution d'*A. nivalis* dans la dernière édition du *Flora helvetica* (LAUBER, WAGNER & GYGAX 2012) et sur le site internet d'Info Flora indique un point d'interrogation dans la haute Val de Nendaz.

La prospection de cette espèce autour du Métailler qui présente des associations végétales propices à l'abriter devrait se poursuivre. Cependant, la découverte d'une armoise glabre par Wolf aurait du lui rendre inévitable la collecte d'une plante aussi remarquable. L'absence de part d'herbier de cette plante de l'Alpe de Cleuson, alors que WOLF est un inconditionnel des hybrides et de la collecte, devrait nous inciter à penser que l'hybride observé en 1882 n'a rien à voir avec *Artemisia nivalis*. En conclusion, la présence d'une espèce est «facile» à démontrer, son absence est difficile à certifier!

## REMERCIEMENTS

J'aimerais remercier Mathias Baltisberger, de l'herbier ETHZ, qui a recherché des hybrides de Wolf; Charly Rey, pour la photo de la planche d'herbier *A. nivalis* spec. nov. Br.-Bl. lors d'un déplacement à Zurich; et les amis d'exploration de l'Alpe de Cleuson: Arnold Steiner, Isabelle Rey, Didier Fournier, et mon mari Hervé Détraz qui se laisse entraîner facilement dans mes excursions botaniques, du moment que c'est en montagne!

## BIBLIOGRAPHIE

BECHERER, A. 1956. *Florae Vallesiacae Supplementum: Supplement zu Henri Jaccard Catalogue de la flore valaisanne. Mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles* 81, Zürich. 556 p.

BRAUN-BLANQUET, J. 1920. Über zwei neue Phanerogamenspezies aus den Alpen. *Verh. Schweiz. Nat. Ges.* 100-2 (1919): 117-118.

BRAUN-BLANQUET, J. & A. THELLUNG 1921. Observations sur la végétation et sur la flore des environs de Zermatt. *Bull. Murith.* 41/1919-1920: 18-55.

DÉTRAZ-MÉROZ, J. 2004. Excursion du Groupe botanique à Zermatt, les 11, 12, 13 juillet 2003 sous la conduite d'Arnold Steiner. Des steppes de Zermatt à la vallée de Zmutt, en passant par l'Unterthorn. *Bull. Murith.* 123/2003: 123-126.

DÉTRAZ-MÉROZ, J. 2005. Le Grand Désert, Nendaz, Vs. Samedi 7 et dimanche 8 août 2004. *Bull. Murith.* 122/2004: 131-132.

JACCARD, H. 1895. Catalogue de la flore valaisanne. *Neue Denkschriften der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften* Bd 34, Zürich: Zürcher und Furrer. 472 p.

KÄSERMANN, CH. & D. M. MOSER 1999. *Fiches pratiques pour la conservation. Plantes à fleurs et fougères*. Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP). 344 p.

WOLF, F.-O. 1899. Floristische Miscellaneen aus dem Wallis. *Bull. Murith.* 28/1899: 216-226.







## 150 ANS DE LA MURITHIENNE

Allocution du 5 novembre 2011, St-Maurice

JEAN-PIERRE COUTAZ

Bull. Murith. 130/2012 (2013): 77 - 78

Conservateur du Château de St-Maurice

Le Rhône est-il un long fleuve tranquille? Apparemment oui, si ce n'est qu'il peut réserver quelques surprises et découvertes pour qui s'intéresse à l'histoire locale de Saint-Maurice.

C'est en effet sur le parcours entre le barrage d'Evionnaz et le pont de pierre au pied du château que je me suis «étendu» lors de mon intervention à l'occasion des 150 ans de La Murithienne.

Sur ce bref trajet de quelque 5 km, le fleuve est subdivisé dès le départ pour alimenter en conduite forcée, taillée dans la roche, l'usine électrique de la ville de Lausanne à Lavey. Ainsi c'est un bien faible débit qui se glisse à ciel ouvert entre les rochers érodés du Bois-Noir et les berges sauvages. Ce serait dans ce lit, dit la légende contée et illustrée par Rodolphe Töppfer à la fin du 19<sup>e</sup>, qu'aurait surgit la source d'eau chaude qui fait la gloire et la prospérité des bains de Lavey.

Turbinées d'abord dès 1898 dans l'ancienne usine électrique du Bois-Noir, ses eaux ont ainsi permis à la fée électricité d'illuminer pour la première fois le chœur de la basilique le 24 décembre 1902.

Liés intimement à la vie agaunoise, ses épanchements au cours des siècles ont apporté une terre limoneuse propice à la culture notamment des poireaux: d'où le sobriquet de «peccaporré» (pique-porreau) donné aux gens du lieu.

Linceil pour les plus désespérés, le Rhône fut également source de vie ou de survie. En effet, plus qu'un sport, la pêche a du améliorer l'ordinaire de bien des bourgeois et....des chanoines...! Les poissons, attirés par le sang



Jean-Pierre Coutaz & Jacques Melly, Conseiller d'État, au moment de découvrir la plaque dédiée au chanoine Gard.  
Photo Marc Bernard